

Les cestodes de *Neomys fodiens* (Schreb.), Musaraigne d'eau

Autor(en): **Joyeux, Ch. / Baer, J.G.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **75 (1952)**

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-88819>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LES CESTODES DE *NEOMYS FODIENS* (SCHREB.), MUSARAIGNE D'EAU

par

CH. JOYEUX et J. G. BAER

AVEC UNE FIGURE

Nous avons eu l'occasion d'étudier, soit en collaboration, soit séparément, divers Cestodes, à l'état adulte chez *Neomys fodiens* (Schreb.), Musaraigne d'eau, et à l'état larvaire chez *Gammarus pulex* L. La correspondance de ces stades n'ayant pu être immédiatement établie, il en est résulté des synonymies dans leurs appellations. Nous les avons rectifiées dans la suite et nous renvoyons à notre travail antérieur (1943) pour la mise au point de cette question, ainsi que pour l'exposé de nos précédentes recherches.

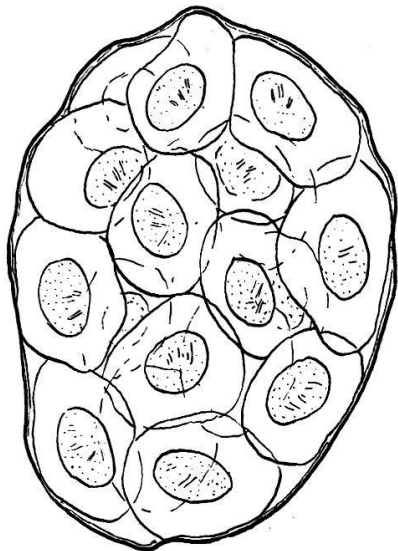
Hymenolepis integra (Hamann, 1891). Syn. *H. polyacantha* Baer, 1931. — Nous signalons la présence du Ver adulte dans le Centre de la France (commune de Charmes, près Gannat, Allier). Nous y avons déjà trouvé la forme larvaire, dans un gîte éloigné de 9 kilomètres du premier et sans communication avec lui : 3 *Gammarus pulex*, sur 414 examinés, hébergeaient le cysticercoïde. Ces 2 récoltes ayant eu lieu à huit années d'intervalle, nous pensons que le parasitisme existe à l'état permanent dans la région. Nous ne voyons rien à ajouter du point de vue morphologique à notre précédente description.

Hymenolepis hamanni (Mrázek, 1891). Syn. *H. neomidis* Baer, 1931. — Son histoire locale se confond avec celle du précédent. Le Ver adulte était hébergé par la même Musaraigne et nous avons précédemment trouvé le cysticercoïde chez 2 des 414 *Gammarus pulex* examinés. Nous croyons donc aussi à la permanence de ce parasite dans la région.

Jusqu'à présent, nous n'avions pu décrire complètement l'adulte, faute d'avoir observé des anneaux mûrs. Nous avons pu cette fois obtenir des Vers entiers et nous en achevons l'étude.

Comme chez tous les *Hymenolepis*, l'utérus est sacciforme et les œufs, du type complet à 2 enveloppes, sont contenus à son intérieur. Cet organe a un comportement tout à fait particulier. Sa paroi s'épaissit de plus en plus. Finalement il s'individualise et devient un sac assez régulier, ellipsoïdique, qui se détache de la chaîne des anneaux et se

trouve alors en liberté dans l'intestin. Il est expulsé avec les selles. Les dimensions de ce sac utérin, exprimées en μ , varient de 130 à 180 sur 90 à 140, soit 158,5 sur 117,5 comme moyenne.



Ce curieux processus de mise en liberté du sac utérin ne semble pas avoir été observé. Il diffère de celui déjà connu chez un grand nombre de Cestodes, par exemple dans le genre *Taenia* L., où l'anneau mûr entier se détache de la chaîne. Ici, c'est seulement l'utérus qui se sépare, tandis que le parenchyme cortical reste sur place, formant une sorte de cadre vide qui se flétrit ensuite. Ce sac ne saurait non plus être assimilé à une capsule ovifère à plusieurs œufs, dont il existe toujours un assez grand nombre dans chaque anneau. Ici, les œufs sont entassés sans ordre dans le sac utérin ; il n'y a pas de cloison parenchymateuse entre eux. Leur coque externe mesure, en μ , 50 à 60 sur 40 à 42 ; l'embryophore a 35 à 38 sur 30 ; l'embryon 25 à 28 sur 20 ; les crochets hexacanthés 10 à 12.

Hymenolepis omissa Baer et Joyeux, 1943. — Nous n'avons pas trouvé jusqu'à présent le cysticercoïde de cette espèce dans notre région du Centre de la France. Il est hébergé par le *Gammarus pulex* comme les précédents ; c'est le *Cysticercus* sp. Mrázek, 1896, revu par l'un de nous (1943) en Haute-Savoie.

L'adulte coexistait avec les deux précédents dans le même intestin. Ses crochets, très petits, sont extrêmement caducs. Sur 10 échantillons, 3 seulement étaient armés, les autres n'avaient plus de crochets et montraient les traces d'implantation de ces organes.

Nous n'avions pas encore décrit l'utérus et les œufs, faute de matériel ; nous achevons ici notre description.

L'utérus est sacciforme et se comporte comme chez tous les *Hymenolepis*. Les œufs se forment à son intérieur suivant le processus habituel. Ils mesurent, en μ , 70 sur 45 pour la coque externe ; 30 pour l'embryophore ; 18 sur 15 pour l'embryon ; 10 pour les crochets hexacanthés.

BIBLIOGRAPHIE

- BAER, J. G. et JOYEUX, Ch. — (1943). Les larves cysticercoïdes de quelques Ténias de la Musaraigne d'eau *Neomys fodiens* (Schreb.). (Note préliminaire.) *Schweiz. Zeitsch. f. Pathol. u. Bakt.* 6 (5) : 396-399.
-